

# NIKON FM 2

*Solide, doté d'un obturateur exceptionnel, c'est le reflex mécanique le plus beau du marché.*

La création du Nikon FM 2 répond au refus d'une frange importante de professionnels et d'amateurs avertis pour les boîtiers tout électrique ou tout automatique (le Nikon F3, pourtant fabriqué avec les meilleurs matériaux, perturbé par son utilisation généralisée de l'électronique). L'ancien FM, discontinué en novembre dernier, restait un Nikkoromat amélioré, c'est-à-dire un parent pauvre des Nikon F et F2 : obturateur à lamelles d'acier très "grand public", verre de visée fixe. Avec le FM 2, et son obturateur unique en son genre, Nikon entend frapper un grand coup. Le FM 2 est le reflex tout mécanique (donc semi-automatique) le plus haut de gamme du marché. C'est, vu son exceptionnel qualité et sa simplicité, l'appareil de choix des correspondants de guerre, des chasseurs photographes, des explorateurs. Malgré tout, ce super-produit souffre de limitations : visuel fixe, pas d'automatisme ou de semi-automatisme TTL au flash, pas de rebobinage électrique, pas de des 250 vues. Deux raisons possibles à cela : les usagers potentiels du FM 2 n'en auraient peut-être pas eu l'usage, mais surtout, un FM 2 qui aurait été un Nikon F renforcé et modernisé aurait concurrencé dangereusement le F3. Alors, acceptons le FM 2 tel qu'il est. C'est en tout premier lieu, malgré sa légèreté (540 g sans objectif) un appareil extrêmement solide. La carcasse et le dos sont en silumin, alliage blond développé par Alcoa,

compartant notamment de l'aluminium et du cuivre. Cet alliage est très résistant aux chocs et à la tension (33,5 kg/mm<sup>2</sup>), mais aussi à la corrosion. Cependant le boîtier est traité à l'alunite noir, pour accroître encore sa résistance à l'abrasion. Les parois ont une épaisseur constamment supérieure à 1,4 mm, et la paroi qui porte la baguelette a 2 mm. Le capot et la semelle sont en laiton. L'entraînement du film utilise 5 roulements à billes pour davantage de douceur. Le presseur de grandes dimensions et les rails de guidage très longs garantissent la rigoureuse planéité du film dont les grandes ouvertures ont besoin. Cet armement est motorisable à l'aide du moteur MD-12, à 3,2 1/8 ou en vue par vue. Il n'y a donc pas de cadence moyenne (2 1/8).

Le miroir surdimensionné est presque dépourvu de vignettage jusqu'à 800 mm. Il est traité par argentine (meilleure réflectance) et monté sur un châssis en titane, son débattement est réglé par un mécanisme à inertie et il est ralenti par un second système d'amortissement : deux éponges en caoutchouc spécial se trouvent sur le ressort de remontée et la chambre de visée ; elles amortissent le bruit et atténuent le choc en fin de course ; néanmoins l'intervalle entre le début du cycle de déclenchement et l'ouverture de l'obturateur n'est que de 30 millisecondes. Le FM 2 utilise les verres de visée du FE ; il y a, outre le verre standard à micro-prismes et télémètre Dodin, un dépoli unique sans anneaux. A ce dernier nous aurions préféré un vrai dépoli pour longs télé-avec télémètre approprié, tel que celui du Canon AE-1 Program, utilisable jusqu'à 1/16.

Un verre clair à réticule aurait été aussi bien utile. Les affichages, situés quasiment hors du champ cadré, sont sobres : vitesse et ouverture par renvois optiques, exposition correcte par trois DEL (avec éclairage simultané de 2 DEL pour les demi-valeurs). Le posemètre, mis en fonction par pression partielle sur le déclencheur, est temporisé 30 s. Il comporte deux photodiodes SBC.

Mais le FM 2 c'est avant tout un obturateur. Le plus performant jamais créé pour un 24 x 36. Cet obturateur focal, fonctionnant sans électrique, à défilement vertical, est composé de 8 lamelles de titane gauffrées, de 3 épaisseurs différentes, 58% plus légères que les pales des obturateurs verticaux en acier. Les "rideaux" ont une épaisseur de 0,02 mm à leur endroit le plus fin : celle d'un cheveu. Ils sont niturés pour plus de rigidité. Les lamelles sont articulées sur des axes auto-lubrifiants, et traités uniformément. Le résultat ? La vitesse de synchronisation du flash électronique est élevée à 1/200 s, au lieu de 1/125 s pour les obturateurs métalliques, ou les plus rapides. Lors du flash en plein jour, on élimine presque complètement les images-fantômes. Et la vitesse d'obturation la plus brève est de 1/4000 s. Un seul appareil vendu au public, dans toute l'histoire de la photo autorisait le 1/4000 s : le Sigris, au début du siècle. Mais, il faut le dire, avec quelle imprécision !

Une vitesse aussi brève permet de figer, avec un téléobjectif lumineux, les sujets de sport ou de nature et de travailler avec une faible profondeur de champ. Le Nikon FM 2 n'est pas seulement robuste, il est aussi performant. Nous ne serions pas étonné de le voir faire carrière du côté des professionnels.

## Nous aimons

La qualité de la réalisation mécanique.

L'obturateur exceptionnellement rapide.

La simplicité d'emploi.

Le témoin de recyclage du flash dans la visée.

La légèreté, la compacité.

Les verres de visée interchangeables.

## Nous aimons moins

L'absence de rebobinage électrique.

L'absence de mesure TTL au flash.

Le nombre trop faible de dépolis interchangeables.

L'extinction du posemètre en position "X".

Type	Semi-automatique à obturateur mécanique à grande vitesse.
Monture d'objectif	Baïonnette Nikon A1.
Boîtier	Carcasse silumin moulée, capot et semelle laiton.
Transport du film	Mécanisme comportant 5 roulements à billes.
Nature de l'obturateur	8 lamelles de titane gauffrées à défilement vertical. Fonctionnement à toutes vitesses sans piles.
Vitesses d'obturation	1 s - 1/4000 s - X à 1/200 s.
Retardateur	Mécanique 10 s.
Posemètre	Deux photodiodes SBC + CI monolithique. Il, - à 1/8. Mise en fonction par pression sur déclencheur, temporisation 30 s.
Type de mesure	Par intégration à forte prédominance centrale.
Sensibilité ISO	12/12" à 8400-DP.
Nature du dépoli	Interchangeable : verre K (Fresnel, microprismes, Héliomètre Dodin (horizontal)). Options : verre B (Fresnel à champ dépoli central), Verre E (équivalent).
Affichages	Vitesses et ouverture par renvois optiques. Exposition correcte par 3 DEL en 5 paliers.
Alimentation	Par deux PX 76 ou une CR-1/3 N. Etui séparé pour deux piles LR6 en option.
Motorisation	Par moteur MD-12 3,2 1/8 et vue par vue. Avec poignée de déclenchement, télécommande (prise étanche).
Rappel de l'obturateur	Par illumination d'une DEL rouge dans la garde de l'oculaire.
Encadrement et poids	142,5 x 90 x 60 mm - 540 g (boîtier nu).
Particularités	Test de profondeur de champ. Miroir non débrayable. Dos démontable pour des horodateurs LCD MF-12.

Origine

PHOTO  
Magazine

Mai

1983



**Le barillet des vitesses**, par ses positions 4000 (1/4000 s) et X200 (synchronisation au 1/200 s pour l'éclair électronique), traduit l'un des atouts majeurs du FM2 : son obturateur à rideaux, d'une rapidité inégalée dans toute l'histoire de la photo. Au demeurant, ce barillet est classique, comportant une fenêtre de réglage des sensibilités.



**L'obturateur** à lamelles de titane gaufres, rigides mais extra-minces, est à déclenchement vertical pour diminuer encore la durée de sa course : 3,6 millisecondes. Malgré cela, son inertie est minime. Les pivots sur lesquels ces lamelles gaufrées s'articulent sont auto-lubrifiés. L'obturateur fonctionne donc sans risque de gripper, même aux basses températures. Et il n'a nul besoin de piles.



**Ce moteur, le MD-12** donne 3,2 l/s et la vue par vue. Le mode continu lent nécessite l'intervallomètre MT-1. La poignée qui équipe ce moteur n'est pas spécialement anatomique, mais la tenue en main est excellente. *Noter la prise pour télécommande I.R., radio ou par câble.*



**Le dépoli** est classique mais lumineux. Vitesse et diaphragme sont rappelés en marge du cadre et trois DEL rouges indiquent si l'exposition est correcte.



Origine

PHOTO  
MagazineMai  
1983